

Monde rêvé, monde collectionné : La Méditerranée orientale d'Antonis Benakis (1900-1931)

Angelos Dalachanis, Mercedes Volait

Présentation d'ouvrage

• Discutants

Frédéric Abécassis,
Sandra Aube Lorain

• Date et heure

Mercredi 25 juin, 14-15 heures

• Références de l'ouvrage

École française d'Athènes,
2025, 324 p.



Résumé

Cet ouvrage revisite, à l'aune d'une documentation inédite dispersée entre Athènes, Paris, Londres et Genève, l'histoire des collections artistiques réunies par un fils de famille de la colonie grecque d'Alexandrie, Antonis Benakis (1873-1954), entre ses premiers achats autour de 1900, jusqu'à l'ouverture, en 1931, du musée qui porte son nom à Athènes. L'enquête réalisée replace ses acquisitions d'objets grecs, coptes, byzantins, arabes, turcs et persans dans l'univers social, culturel, économique et politique qui fut le sien, à Alexandrie tout d'abord, où sa famille, francophone et plus encore anglophile, possédait un négoce d'exportation de coton de première importance, puis à Athènes, où l'amateur alexandrin prend part à une intense vie culturelle et associative à partir de 1927. L'étude bouscule ce faisant les idées reçues qui tiennent pour séparés et successifs les achats d'art islamique et d'art grec d'Antonis Benakis, alors que ceux-ci participent d'un projet unitaire et singulier : donner à voir la Méditerranée orientale, ce monde rêvé par le projet irrédentiste grec de la « Grande Idée », dans son unicité et dans la multiplicité des liens et des intrications qui relient bien des facettes de sa culture matérielle sur la très longue durée.